

Conrad Gessner, encyclopédiste avant la lettre

Le calendrier 2005 de la Bibliothèque centrale a dédié le mois de février à Conrad Gessner, professeur de grec en 1537 - à l'âge de 21 ans (!) - à l'Académie de Lausanne qui venait d'ouvrir ses portes. Et maintenant, le voici parmi nous avec son «*Historia animalium*» et autres aventures.

Alain Herzog



Conrad Gessner naît en 1516, à Zurich, dans une famille très pauvre. Il est placé chez un oncle chapelain, puis chez d'autres religieux, à peine moins pauvres, qui lui permettent d'aller à l'Ecole latine mais qui l'initient également à l'observation de la nature. Conrad écrit à 14 ans une lettre à Zwingli lui demandant une bourse pour le Carolinum (Ecole de la Cathédrale de Zurich) où, sous l'impulsion de ce même Zwingli, la Physique - les choses de la nature - est enseignée. La bataille de Kappel va pourtant le priver de ce bienfaiteur qui meurt au combat avec 50 autres pasteurs et conseillers et qui emporte aussi son père. Les temps très difficiles qui suivent le contraignent à poursuivre son éducation ailleurs. Avec une bourse minime des autorités religieuses, il part à Strasbourg, puis à Bourges, où il fait la connaissance de Theodore de Bèze avec qui il se lie d'amitié. A Paris, il échappe de justesse à la persécution des protestants et on le retrouve en 1535 de retour à Zurich. Il se marie à 19 ans - «un pas irréféchi», dira-t-il - à une très jeune

filles, pauvre comme lui. Ses mécènes n'apprécient guère cette union et l'obligent à enseigner à l'Ecole élémentaire, ce qui l'empêche de poursuivre ses études momentanément. Suit un court séjour à Bâle pour des études de médecine où il se fera surtout connaître par son *Dictionnaire* grec-latin. Il accepte alors à Lausanne un poste d'enseignement du grec aux futurs théologiens. C'est, sans doute, l'unique période de sa vie où il jouit d'une certaine aisance matérielle. Il entreprend avec ses élèves des excursions dans la nature et observe plantes et fleurs, puis publie des ouvrages sur ses observations. Après des voyages à Montpellier et Lyon, il reprend ses études de médecine à Bâle et, une année plus tard, obtient le titre de Docteur en médecine.

Il retourne à Zurich et enseigne la philosophie naturelle et morale. Il y conçoit son inventaire des ouvrages publiés en grec, latin et hébreu et ordonnés alphabétiquement selon auteur, la *Bibliotheca universalis* de 1545, suivi en 1548 par le *Pandectarum*, rangé par ma-

tières, ce qui constitue la première banque de données littéraires.

En bon humaniste, auteur prolifique, esprit universel, il souhaite établir des inventaires exhaustifs dans tous les domaines des connaissances de l'époque et il entreprend la rédaction de l'*Histoire des animaux*, ouvrage richement illustré dont est tirée l'image reproduite ici. Il traite l'information de manière méthodique, compilant une gigantesque documentation - y compris proverbes, fables, mythes ou rêves - tirée d'autres ouvrages ou parvenues jusqu'à lui grâce à son réseau de nombreux correspondants dans toute l'Europe.

Dans ses livres, nombre d'illustrations sont de sa main mais d'autres artistes y contribuent anonymement. Ainsi, dans l'*Histoire des animaux*, c'est Albrecht Dürer qui réalise la fameuse gravure du rhinocéros qui porte, en plus d'une imposante cuirasse et d'une belle corne, une épine dorsale torsadée.

Parmi ses nombreux ouvrages, il faut encore mentionner l'*Histoire des plantes* pour lequel il en-

treprend l'ascension du Pilate pour élargir ses connaissances en herbes alpines. Reçu en audience chez l'Empereur Ferdinand I^{er}, à Augsbourg, en 1559, celui-ci lui confère des armoiries en signe de reconnaissance pour son œuvre et son engagement humaniste, car Gessner, médecin de la ville de Zurich, n'a pas seulement voulu soigner et guérir, mais aussi éduquer ses frères humains.

Il meurt de la peste le 13 décembre 1565, dans son cabinet d'études, travaillant jusqu'à son dernier souffle.

Steven Gheyselinck
Bibliothèque centrale

